

Florent Schmitt

1870-1958



Dessiné par René Dessirier

Imprimé en héliogravure

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 11 avril 1992
à Blâmont (Meurthe-et-Moselle)

Vente générale le 13 avril 1992

A travers ces différents témoignages, quelques aspects "non dits" de l'homme et de l'œuvre :

De Raymond Loucheur : "(...) généreux, ardent, nerveux, chargé de sang, de sel, de tendresse, d'amour, de colères, bâti pour l'éternité, tel il est ; telle est son œuvre (...)"

De Marcel Mihalovici : "(...) c'est une œuvre admirable, composée avec cette maîtrise (...) qui n'a jamais cessé d'étonner et d'éblouir les musiciens de ma génération."

De Lázlo Lajtha : "(...) le grand homme qui a aidé tant de musiciens avec la largesse d'un Franz Liszt, discrètement, sans en parler, avec tout son être (...), si génial et si humain, n'appartenait à aucune chapelle ou petit clan, mais il était toujours là où on

a essayé de faire quelque chose d'honnête et de bon."

Pour Carol Bérard, si Florent Schmitt est un des plus grands musiciens de sa génération, il le doit à son génie, mais aussi à sa volonté : "(...) la discipline qu'il garde sur son inspiration lui assure une harmonie constante. Il peut s'abandonner à sa sévérité quelquefois, à sa sensualité plus souvent, à son opulence toujours, ce ne sera jamais au détriment de la Beauté formelle".

D'Antoine Goléa : "(...) 1904, le *Psaume XLVII* a été l'événement le plus important de la musique française depuis *Pelleas*, malgré l'*Ariane* (1907) de Dukas et *Daphnis et Chloé* (1912)" (...); de Norbert Dufourcq : "(...) une des sources d'Honegger et de Messiaen se trouve en cette musique qui mêle la sensualité au drame (...)" ; enfin de Pierre Capdevielle : "(...) il est des formes

et des expressions de beauté devant lesquelles l'analyse ou l'exégèse est vaine (...)"

D'Emmanuel Bondeville, successeur de Florent Schmitt à l'Institut : "(...) dès ses premières œuvres, il avait marqué sa place primordiale avec un éclat inégalé. A la fin de sa vie, le grand succès de sa *II^e Symphonie* à Strasbourg, le triomphe de sa *Tragédie de Salomé* à l'Opéra, de son *Psaume* à Bruxelles, résumant la grandeur de l'édifice qu'il a construit, marqué par sa géniale puissance." — *138 numéros d'opus où rien n'est négligeable* —.

De Yoshiko Furusawa (Japon) : "(...) comme les Français doivent être fiers d'avoir eu ce grand nom dans leur histoire de la musique !"